

# CONTACT

30

Printemps – 2020 – Spring

Association des guides bénévoles - Musée des beaux-arts de Montréal  
Association of Volunteer Guides - Montreal Museum of Fine Arts



# CONTACT

Conseil d'administration de l'AGB / Board of Directors, AVG	4
Les comités / The committees	4
Mot des éditeurs / A word from the editors	5

## 01 LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES TEMPORARY EXHIBITIONS

<b>Les scribes du contour</b> , Nylda Aktouf	7
<b>Notes from the underworld: the mummies and their 'daytime' visitors</b> Muriel Luderowski	11
<b>The show must go on. Guiding Thierry Mugler: Drama in fashion</b> Muriel Luderowski	12
<b>Flamboyant! Renversant! Art total!</b> , Louise Gauthier	14
<b>Dancing with Sandy</b> , Muriel Luderowski	18
<b>Connexions : dialogue avec nos collections</b> , Suzanne Éthier	20
<b>Omar Ba : mode d'emploi</b> Lysanne Langevin	22
<b>Omar Ba, Same Dream exhibit</b> , Andrea MacKenzie	25
<b>L'exposition de photographies de la collection Lazare</b> , Richard Masson	26

## 02 LA COLLECTION THE COLLECTION

<b>Comment décoder un tableau religieux? Un exercice souvent complexe</b> , Nicole Sabourin	31
<b>Landscape: more than just a pretty picture</b> , Corinne Whittall	34
<b>Qui est Louis Archambault?</b> , Louis Charbonneau	37
<b>Une œuvre à quatre mains</b> , Alain Legoux	41
<b>Les Holbein : des peintres allemands de la Renaissance</b> , Nicole Sabourin	44
<b>Name the frame</b> , Margriet Zwarts	47
<b>Abraham Bloemaert <i>Harvest scene</i></b> , Janet Anderson	49

Page couverture :  
Front cover

**Momie de Tamout (détail)**  
Troisième Période intermédiaire, début de la XXIIe dynastie, vers  
900 AEC, EA 22939. © The Trustees of the British Museum

Quatrième de couverture :  
Back Cover

**Swimming-pool Venus (Eugénie Vincent)**  
Asymmetrical "swimming pool" -print Lycra  
dress with batwing sleeves  
© Indústria / Brad Branson and Fritz Kok

## 03 HORS-LES-MURS GALLERY VISITS

Two views of Mexico: Frida and Dr. Alt, Barbara Tekker Brzezinski and Diane Vincent	52
Viva Mexico!, Louise Chicoine et Danielle Delorme	54
Escapade à trois, Louise Chicoine	57
Miss Chief Eagle Testickle writes her memoirs, Margriet Zwarts	59
From ship-building to installations: the Arsenal Gallery in Griffintown, Margriet Zwarts	60
Migrations: Exposition de Jean-Pierre Larocque, Louise Chicoine	61
Jean-Pierre Larocque at 1700 La Poste, Andrea Mackenzie	63
Familiar faces at the Galerie Eric Klinkhoff, Barbara Black	64
Lots to see at La Guilde 1906, Barbara Black	64

## 04 ENTRE NOUS AMONG US

The longevity project: my personal experience, Nuria Claro	66	
Couturissime non voyants. L'expérience sensorielle et tactile de visiteurs Louise Livernoche	67	
ARTISTE IN RESIDENCE		
Glassblower Miki Lane	68	
BOOK REVIEW		
With flying colours, Eileen Kennedy	70	
The good, the bad and the ugly, Margriet Zwarts	72	
Hommage à Patrick Fitzgerald et Barbara Black		74
Promotion 2019 et Hommage à nos associés 2019		75
Événements sociaux / Social Events		76



Louis Charbonneau

## QUI EST LOUIS ARCHAMBAULT?

**E**n entrant dans le pavillon Bourgie, combien de fois passons-nous près de quatre grandes structures de bois, juste avant la barque de Riopelle, sans même y jeter un œil. Elles sont de Louis Archambault. Mais qui est-il ?

Le réalisateur Werner Volkmer se pose cette question dans le film *À la recherche de Louis Archambault*.<sup>1</sup> De son côté, le MBAM expose quelques œuvres : *Les dames lunes*<sup>2</sup> et *L'oiseau lunaire*<sup>3</sup>, des sculptures attachantes par leur volume, leur forme, leur texture et leur humour, *Une famille*<sup>4</sup>, plus angulaire, mais toujours pleine de chaleur et, enfin, *quatre Symboles mystiques*<sup>5</sup>, beaucoup plus froids et austères. Des œuvres fort différentes les unes des autres.

Soyons prudent dans notre quête. En effet, Claude Jasmin, qui fut un étudiant en céramique de Louis Archambault à l'École du meuble, nous dit : « Dans un premier contact, nous l'avions imaginé — erronément — sauvage, trop réservé. Mais ce ne fut pas long qu'Archambault se transforma en une sorte de grand copain et un instructif savant en la matière.<sup>6</sup> »

Découvrons les quatre phases de son évolution.<sup>7</sup>



Louis Archambault  
1915-2003  
Murale extérieure, bibliothèque privée  
Fraser-Hickson  
Photo Louis Charbonneau

### 1 Chant de la matière, hérité de la céramique (les années 1950)

En début de carrière, Archambault est avant tout un céramiste. Né à Montréal le 4 avril 1915, il étudie au Collège Jean-de-Brébeuf, puis à l'École des beaux-arts de Montréal, où il obtient un diplôme en céramique, en 1939. D'un caractère froid, retiré, l'artiste ne se mêle pas facilement à ses collègues. Jacques de Tonnancour le dit solitaire, radical, avec un sens des nuances correspondant à celui d'une équerre.<sup>8</sup> Cette



Louis Archambault et *La famille*. Archives du MBAM

facette de sa personnalité explique peut-être son choix de la céramique comme matériau lorsqu'il entre à l'École des beaux-arts. La céramique, c'est à bien des égards, par la terre, la chaleur que toute personne recherche. De 1945 à 1957, il sera professeur de céramique à l'École du meuble de Montréal et à l'École des beaux-arts, de 1956 à 1969.

La grande murale extérieure donnant sur le jardin de la bibliothèque privée Fraser-Hickson, construite en 1959<sup>9</sup>, illustre bien cette première époque. On y retrouve les formes familières des sculptures des années 1950 que possède le Musée. En particulier le croissant (comme celui de la lune),

présent partout, entre autres dans les bras tendus vers ces autres croissants représentant sans doute la connaissance fleurie qui vient de la lecture. On remarque aussi un déni du réalisme. Le nombre de mains et de jambes ne correspond pas au nombre de personnes représentées. La joie de vivre des personnages à petites têtes rappelle l'humour des *Dames lunes* (*Reine, Verticale, Folichonne*) de 1955. (1993.8a-c). La lune, si froide par sa lumière et si chaude par ce qu'elle représente, n'est-elle pas un peu à l'image de la personnalité d'Archambault ? De plus, le relief rugueux de la lune n'est-il pas sans rappeler la surface de la terre cuite ?



Louis Archambault  
**L'oiseau lunaire**  
1954 (fonte 1991)  
Bronze, 4/6  
55 x 20,5 x 26,5 cm  
MBAM, don de l'artiste et de ses fils à la mémoire de Mariette Archambault  
Photo MBAM, Denis Farley

L'effilement des jambes et l'élégance des corps de la murale reprennent les formes de *L'oiseau lunaire* (1954, 1993.3). Mais il y a plus. Archambault aurait aimé que son oiseau soit grand, majestueux. En fait, une version postérieure de *L'oiseau lunaire*, en plâtre sur une structure métallique et qui mesure neuf pieds de haut, est érigée l'année suivante par l'artiste, au lac Ouareau.<sup>10</sup> Il se serait inspiré des moas de Nouvelle-Zélande, ces grands oiseaux maintenant disparus, qui mesuraient jusqu'à 12 pieds de haut.<sup>11</sup>

La décennie des années 1950 représente pour l'artiste un premier sommet dans sa carrière. En 1947, ses œuvres exposées à la Dominion Gallery impressionnent un chroniqueur du *Time*.<sup>12</sup> Ce témoignage venant de New York lui donne un nouveau statut aux yeux des Montréalais. En septembre 1951, il participe, avec Henry Moore et d'autres, à la *Second International Exhibition of Sculpture in Battersea Park* à Londres, avec *L'oiseau de fer* (1950). Après un séjour à Vence (France,) en 1953-1954, il participera à d'autres expositions : à Milan (1954), à la Biennale de Venise (1956) et à l'Exposition universelle de Bruxelles (1958)<sup>13</sup>. Ce contact avec l'étranger lui fait prendre conscience de ce qu'il considère propre au Canada : les grands espaces et, en corollaire, les grands projets hydroélectriques et miniers. Il veut exprimer cela par des œuvres à la dimension du pays.

## 2 Élan vers l'espace, par le fer soudé et le bronze (les années 1960)

Déjà en 1951, *L'oiseau de fer* ouvrait cette nouvelle avenue qui s'éloigne de l'influence de la terre cuite. *Une famille* (1962, 1993.3) en est un exemple. Pour cette petite sculpture, il



Louis Archambault  
**Une famille**  
1962  
Bronze, édition de 6  
70,5 x 38 x 35 cm  
MBAM, don de l'artiste et de ses fils à la mémoire de Mariette Archambault  
Photo MBAM, Christine Guest



Louis Archambault  
**La famille**  
1955-56  
Plâtre  
Photo d'une pièce d'archive du MBAM

existe aussi une autre version, antérieure, un peu semblable, mais en plâtre et d'une grande dimension (7 pieds). On la retrouve en 1956, au MBAM, lors d'une exposition conjointe avec Jacques de Tonnancour.<sup>14</sup> Dans l'œuvre du MBAM, l'homme protège la femme, mais celle-ci garde une liberté. Elle n'est rattachée à l'homme que par quelques points de contact, comme en lévitation sur les genoux de l'homme. En cela, Archambault est cohérent avec lui-même. En 1948, il est signataire du manifeste *Prisme d'yeux* qui, justement, prône la liberté de l'artiste d'être lui-même, au-delà d'une école. Archambault n'applique-t-il pas ce précepte à son couple ?

Ses sculptures présentées à Expo 67 se différencient encore davantage du style de la décennie précédente. Ce sont *Un jeune couple* (1953-1967), *Le grand couple* (1967) et *Personnages* (1967).<sup>15</sup>

Les thèmes de la famille et du couple sont alors centraux dans son œuvre. Il faut dire que lui-même vit intensément sa vie de couple. Son mariage avec Mariette Prévost, en 1941, le libère de l'atmosphère familiale très rigide qu'il a connue antérieurement. Mariette lui fait découvrir une nouvelle façon de vivre. Elle lui permet de s'extérioriser. C'est ce qu'expriment ses sculptures. Dans *Le grand couple* et *Un jeune couple*, l'homme a des sortes d'épines sur la tête. Sont-elles l'expression d'une agressivité masculine ? Dans



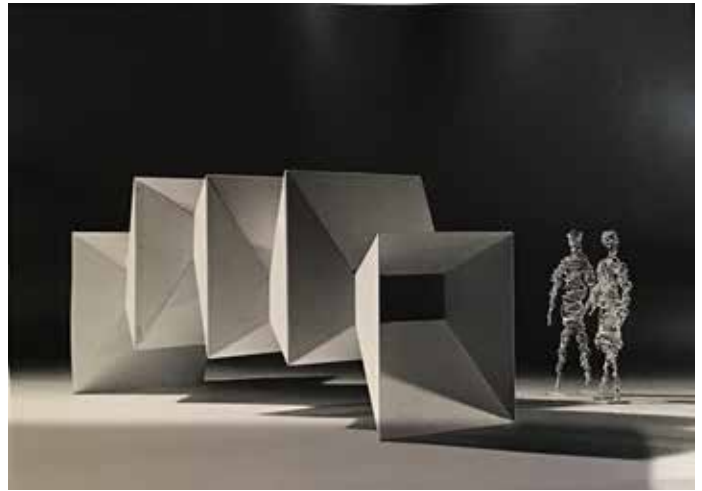
Louis Archambault, **Personnages**, 1967, Musée de la civilisation du Canada, 2011.  
Permission, Roger La Roche



Louis Archambault  
**Un jeune couple**  
1954  
Permission, Roger La Roche



Louis Archambault  
**Le grand couple**  
1966  
Permission, Roger La Roche



Louis Archambault  
**Modulation II**  
1973  
Aluminium  
Photo d'une pièce d'archive du MBAM



Louis Archambault  
**L'homme et la femme**  
Bronze  
1966-68  
[http://www.archives.gov.on.ca/fr/explore/online/art\\_qp/big/big\\_03\\_archambault.aspx](http://www.archives.gov.on.ca/fr/explore/online/art_qp/big/big_03_archambault.aspx)

son compte rendu de l'exposition de 1956, Jean Simard parle plutôt de figures mythiques, hiératiques, dont la tête rayonne en faisceaux solaires. Il faut donc sans doute voir ces épines comme des rayons de lumière, d'idées, que la femme permet à l'homme de vivre?<sup>16</sup> La sphère au centre du *Grand couple* apparaît aussi comme un témoignage de l'action créatrice de la femme. Elle ressurgit dans le corps de la femme d'une autre sculpture de cette époque, *L'homme et la femme*<sup>17</sup> (1966-1968). En fait, dès 1955, une présence semblable dans *Fétiche*<sup>18</sup> témoigne du rôle créateur de sa compagne. Placée au centre du couple, elle témoigne aussi, selon moi, du pouvoir créatif du couple.

On ne peut terminer cette section sans mentionner l'œuvre la plus connue de l'artiste, *Les anges radieux* (1963) au Piano noble de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts. Si on l'examine bien, cette œuvre en laiton rappelle à bien des égards la murale de la bibliothèque Fraser-Hickson. Mais sa tridimensionnalité lui confère une force et un dynamisme uniques.

### 3 Conquête du volume, par les matériaux de notre temps, le contreplaqué et l'aluminium (les années 70)

«Je suis né en 1968», affirme Archambault lors d'une entrevue avec Guy Robert au début des années 1970.<sup>19</sup> 1968 est une année de grands mouvements sociaux un peu partout dans le monde (Printemps de Prague, Mai 68 en France, Lundi de la matraque à Montréal). Inspirent-ils Archambault dans la remise en question qu'il s'impose? «Il retourne aux sources, fait table rase de ses acquis et reprend le langage sculptural à sa syllabe originale.»<sup>20</sup> Il en résulte un nouveau vocabulaire, beaucoup plus épuré, géométrique, loin de la chaleur de la terre cuite, mais qui s'actualise par des dimensions imposantes. On le constate dans deux exemples : *Modulation n° II* (1973, aluminium) mesure plus de cinq mètres de long ; le *Premier couple hiératique* (1968-1973, contreplaqué) presque trois mètres de haut. Il y a dans les œuvres de cette période une recherche de perfection, un peu sévère certes, mais puissante. Dans leur structure géométrique, elles ne sont pas si loin de la plus ancienne œuvre que possède le musée, *Petit oiseau* (1946, terre cuite)<sup>21</sup>.

### 4 Élan vers le spirituel, par le bois (les années 1980)

Les cinq dernières grandes œuvres d'Archambault se présentent un peu comme un retour sur l'ensemble de sa carrière. On y constate la rigueur des formes de la décennie précédente, mais avec une recherche d'humanisation et de transcendance que la matière choisie (le bois, sapin de Douglas) donne à ces formes élancées : «J'aimerais tant pouvoir établir un quelconque rapport entre moi-même et la cause première de toute chose...»<sup>22</sup> Le jeune Louis vient d'une famille où le père, un avocat rigide, impose une atmosphère étouffante à la maison.<sup>23</sup> Sa mère, au contraire, est pour lui une source de liberté. Au collège, il réagit fortement au sentiment de culpabilité découlant de l'enseignement religieux, où le



Louis Archambault  
**L'arbre sacré**  
 De la série des « Symboles mystiques »  
 1993  
 Sapin de Douglas lamellé  
 433 x 74 x 10 cm  
 MBAM, don de l'artiste à la mémoire de  
 Mariette, son épouse  
 Photo MBAM, Brian Merrett

péché mortel guette à tout moment. Il tourne alors le dos à la religion catholique et la remplace par le contrôle de la matière. En 1970, le sculpteur a 55 ans. La conscience de la mort s'impose à lui. Peut-être perçoit-il que ses moments de gloire sont maintenant du passé? Son ascétisme géométrique est, selon de Tonnancour, une réaction de l'artiste alors à la recherche de la perfection, même s'il sait, consciemment, qu'il ne l'atteindra jamais. À cette entreprise s'ajoute, maintenant qu'il approche de 65 ans, le désir de contact avec la « cause première ».

On peut sans doute parler de sublimation de l'être, de mysticisme, le tout sans le besoin d'une religion. Aller au-delà d'une perfection géométrique. Les titres de ses dernières œuvres parlent de cette recherche hautement personnelle : *Symboles mystiques : L'ascension difficile*, *Les quatorze degrés de béatitude*, *Le passage étroit*, *L'ange témoin* et *L'arbre sacré*<sup>24</sup>. Cette dernière œuvre n'est pas présentement exposée au MBAM. La version de 1980 a été détruite par le sculpteur, car, avec ses branches horizontales, elle ne portait pas suffisamment à l'élévation. Elle sera refaite en 1993 avec ses branches maintenant tournées vers le haut, vers ce qui nous dépasse.<sup>25</sup>

## Pour terminer

Louis Archambault est un homme de peu de mots. Dès lors, il est difficile de le saisir. Mais son œuvre le révèle à petites doses. On y décèle une vie intérieure intense : un homme qui vit par son couple, pour son œuvre.<sup>26</sup>

1. Volkmer, Werner, *À la recherche de Louis Archambault*, Aquilon Film Inc., 1999, 50 minutes. Bibliothèque du MBAM : NB249.A73 V6 1999. VIDEO. Prix Jutra 2001 du meilleur documentaire.
2. *Les dames lunes (Reine, Verticale, Folichonne)*, 1955, terre cuite (1993.8a-c), bronze (1996.10a-c)
3. *L'oiseau lunaire*, 1954, fonte 1991, 4/6, 1993.3.
4. *Une famille*, bronze, 1962, 1993.7
5. *Symboles mystiques : L'ascension difficile*, 1980, sapin de Douglas lamellé, 1995.40a-d. *Les quatorze degrés de béatitude*, 1980, sapin de Douglas lamellé, 1995.41a-b. *Le passage étroit*, 1980, sapin de Douglas lamellé, 1995.42a-c. *L'ange témoin*, 1980, sapin de Douglas lamellé, 1995.39a-e.
6. Jasmin diplômé de l'École du meuble en 1951. Tiré de *Je vous dis merci*, Stanké, 2001, chapitre 6. (<http://www.claudejasmin.com/html/LOUIS-ARCHAMBAULT.htm>). Un extrait du texte de Claude Jasmin est repris dans une publication de Roger La Roche, *Expo 67, Le génie créateur de l'homme, Programme de commandite des sculpteurs canadiens, Louis Archambault*, 2012 (v.2), p. 7. ([https://www.dropbox.com/s/w5oc387x4e8jcm/Louis%20Archambault\\_Final\\_WEB.pdf?dl=0](https://www.dropbox.com/s/w5oc387x4e8jcm/Louis%20Archambault_Final_WEB.pdf?dl=0))
7. Cette subdivision s'inspire de Épivent, J.-L. (1981). Louis Archambault : les trésors de l'intuition. *Vie des arts*, 25 (102), 31-34. (<https://id.erudit.org/iderudit/54543ac>)
8. Dans le film de Werner Volkmer (voir note 1).
9. Doucet, Danielle, « Intégration de l'art à l'architecture. L'œuvre murale de Fraser-Hickson Institute, Montréal », *Docomomo Québec, Bulletin* n° 10 (printemps), 1996, p. 1-2. ([https://docomomoquebec.ca/upload/files/bulletins/ancien\\_bulletin\\_10.pdf](https://docomomoquebec.ca/upload/files/bulletins/ancien_bulletin_10.pdf)). L'édifice se trouve au 4855, avenue de Kensington, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal. Il est maintenant occupé par une garderie et l'école Rudolf Steiner.
10. Ayre, Robert, *The birds of Louis Archambault*, *Canadian Art*, vol. XIII, n° 1, automne 1955, p. 193-197. Une copie se trouve dans le dossier 1993.3 des archives du MBAM.
11. *Idem*.
12. Il s'agit d'une exposition conjointe avec John Lyman, du 23 avril au 3 mai 1947. La chronique sur le Canada, *Time, the Weekly Newsmagazine*, vol. XLIX, n° 18, 5 mai 1947, p. 16. Voir dans les archives de Louis Archambault du MBAM, P1/A1/1 et P1/N/1.1.
13. Pour l'Exposition universelle de Bruxelles, voir : de Tonnancour, J. (1958). « Céramique d'Archambault à l'entrée du pavillon canadien », *Vie des arts* (11), 12-15. (<https://www.erudit.org/fr/revues/va/1956-n2-va1209725/55340ac.pdf>)
14. Simard, J. (1956). Archambault & de Tonnancour au Musée des beaux-arts : deux artistes — une œuvre. *Vie des arts*, [2], 4-8. <https://www.erudit.org/fr/revues/va/1956-n2-va1209725/55340ac/>
15. Voir le document suivant dont sont aussi extraites les photos des œuvres : [https://www.dropbox.com/s/w5oc387x4e8jcm/Louis%20Archambault\\_Final\\_WEB.pdf?dl=0](https://www.dropbox.com/s/w5oc387x4e8jcm/Louis%20Archambault_Final_WEB.pdf?dl=0)
16. Cette interprétation est confortée par le titre de sa sculpture de 1953, *Homme-soleil*. De la tête de l'homme sortent des rayons qu'il faut bien interpréter comme des rayons de lumière. Voir la photo de cette œuvre dans les archives de Louis Archambault du MBAM, P1/L/25.
17. [http://www.archives.gov.on.ca/fr/explore/online/art\\_qp/louis-archambault.aspx](http://www.archives.gov.on.ca/fr/explore/online/art_qp/louis-archambault.aspx)
18. Numéro d'inventaire du MBAM : 1996.9 (<https://www.mbam.qc.ca/collections/art-quebecois-et-canadien/?t=Archambault#detail-18533>)
19. Robert, G. (1972). « Archambault : le monumental et la sérénité ». *Vie des arts*, (67), 43-47. <https://www.erudit.org/fr/revues/va/1972-n67-va1192405/57904ac/>
20. *Idem*, p. 43.
21. *Petit oiseau*, terre cuite, 1946, 1993.14. (<https://www.mbam.qc.ca/collections/art-quebecois-et-canadien/?t=petit%20oiseau#detail-17221>)
22. Épivent, J.-L., *Opus-cit.*, p. 34.
23. Les informations qui suivent sont tirées du film de Volkmer et en particulier des propos de Jacques de Tonnancour. Ce dernier a été le voisin d'Archambault à Saint-Lambert pendant de nombreuses années.
24. *Symboles mystiques : L'arbre sacré*, sapin de Douglas lamellé, 1995.43a-b(1-7)c-d.
25. Paquet, B. (1993). « Louis Archambault : verticalité et mysticisme ». *Vie des arts*, 38 [152], 43-45. La photo est tirée de cet article. <https://id.erudit.org/iderudit/53578ac>
26. Sur l'importance de son épouse, voir l'article de Robert Nadeau, « Louis Archambault : une œuvre éloquent guidée par une femme », *Regard*, Vol.1, 13 avril 1993, p. R-2 [Archives MBAM P1/N/29.1]. Louis Archambault a laissé ses archives au MBAM. Parcourir les nombreuses photos de lui et de ses œuvres nous donne une vision unique et riche de son parcours d'artiste. [Boîtes P1/L]. De plus, Mimsy répertorie 885 œuvres et dessins d'Archambault.